

Fête de saint François d'Assise, 800 ans

Alors que François est souffrant, vers la fin de sa vie, un frère désireux de lui venir en aide, lui propose de faire venir un lecteur de l'Écriture Sainte. François rappelle qu'il est bon de lire l'Écriture et d'y chercher le Seigneur, mais maintenant il la rumine dans la méditation et il ajoute : « *je n'ai plus besoin d'autre chose, je connais le Christ pauvre et crucifié* » (2 C 105). Connaître le Christ pauvre et crucifié, voilà François, en quête toute sa vie durant, et comme en écho, le Pape Léon XIV, à Lourdes, nous a récemment rappelé : « *Pour opérer ce renouveau de l'espérance, dans un nouvel élan missionnaire en France que j'appelle de mes vœux, il n'y a qu'une "feuille de route", toujours la même : faire connaître et aimer Jésus-Christ, authentiquement, avec passion, encore et encore* » (aux évêques de France, dimanche 26 septembre 2026).

François d'Assise n'a eu de cesse de découvrir Jésus, d'apprendre de lui les paroles et les attitudes qui expriment la relation à un Dieu Créateur, Rédempteur et Sauveur. Sans la recherche qui conduit à la connaissance de Jésus pauvre et crucifié, peut-on connaître François d'Assise, Claire et tant de frères et de sœurs de la famille franciscaine ? Cette recherche et cette connaissance, François les a vécues en empruntant résolument un chemin de dépouillement et de joie profonde. Il nous offre et nous laisse un modèle de vie, fondé sur l'humilité, le soin de l'autre, la relation fraternelle à chaque élément du créé et la désactivation de la violence par la vulnérabilité, comme Jésus !

Ainsi se répare la maison de Dieu (cf Ben Sira 50, 1) comme notre maison commune ! Ainsi devient-on une création nouvelle (Ga 6, 15) réconciliée ! Ainsi se rencontre Jésus, doux et humble de cœur (cf Mt 11, 29) ! « *Ne gardez pas cette foi en Jésus-Christ pour vous-mêmes, nous demandait encore le pape Léon à Paris, mais laissez-la déborder pour*

abreuver et combler les personnes que vous rencontrez. Il vous revient d'apporter l'espérance là où règnent le découragement et la sécheresse spirituelle » (homélie sur la place de la Concorde, samedi 25 septembre 2026).

Sentant sa fin approcher, François « *se fit déposer nu sur la terre nue* » (2 C 214) : au commencement, alors que « *l'homme et sa femme étaient nus et n'en avaient pas honte* » (Gn 2, 25), la nudité est transparence, elle est même la condition de celui qui vit sans défense parce qu'il reçoit tout comme un don. C'est le serpent qui introduit le soupçon, en insinuant que la vie doit être possédée. L'histoire biblique raconte un Dieu qui continue à chercher l'homme – « *Adam, où es-tu ?* » (Gn 3, 9) - pour lui redonner confiance. Le Christ mène cette histoire à son accomplissement sur la croix, nu, exposé, tout en continuant à bénir. C'est là que Dieu rejoint l'homme au point le plus fragile de son existence et éteint définitivement le soupçon sur la vie et la mort.

« *Pour que le monde ait la vie* » (Jn 6, 51) était le thème du voyage du pape en France : « *le regard des lépreux et celui du Crucifix ont semé en François une graine de vie éternelle. Dès lors, il a vécu dans la louange de Dieu le Père révélé en Christ, dans l'humilité envers lui-même, se sentant fils bien-aimé, et dans la miséricorde envers tous les hommes [et la création], accueillis comme des frères bénis. Un homme nouveau est né, en qui l'Évangile a pris racine, acquérant ainsi une sagesse nouvelle et authentique sur lui-même, sur l'humanité et sur Dieu¹* ».

Avec François d'Assise et toute la famille franciscaine, louons et bénissons le Seigneur, rendons-lui grâce et servons-le en grande humilité.

Frère Eric Bidot ofm cap, évêque de Tulle
(samedi 3 et dimanche 4 octobre 2026, Lyon,
à St Bonaventure et à Villeurbanne)

¹ *François d'Assise, une graine de vie éternelle. 1226-2026*, lettre des ministres généraux de la famille franciscaine, 10 janvier 2026, p.5.